

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 36 (1990)

Heft: (20)

Artikel: Aventures d'un Morgien qui tient tête aux vents les plus forts : Pierre Fehlmann, maître des mers

Autor: Provost, Claude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aventures d'un Morgien qui tient tête aux vents les plus forts

Pierre Fehlmann, maître des mers

La Suisse: un petit coin perdu qui, aux antipodes, fait rêver. Avec cependant un handicap: ni mer ni océan. Or ne voilà-t-il pas que, descendus de leurs alpages, les Helvètes s'imposent de plus en plus sur les mers aux harengs.

Il y eut tout d'abord la marine marchande née dans les années 30. Aujourd'hui, vingt et un cargos battent fièrement pavillon fédéral sous toutes les latitudes.

Nouvelle génération de navigateurs «hauturiers», les sportifs. Numéro 1: Pierre Fehlmann, le Morgien, qui, avec «Merit», vient de terminer 3^e – mais premier sloop! – de la Whitbread, la récente course autour du monde à une voile, juste derrière les deux ketches (deux mâts) néo-zélandais «Steinlager 2» et «Fisher & Paykel».

Face aux Léman ensoleillé, pour la «Revue Suisse», Pierre Fehlmann refait le parcours qui l'a amené à être l'«homme à abattre» dans les grandes compétitions circumterrestres.

Biographie d'un navigateur

L'homme n'était déjà pas n'importe qui. «J'ai navigué avant d'être né», se plaît-il à rappeler. Les Fehlmann sont navigateurs, régatiers, de père en fils. Né en 1942, dès 14 ans, Pierre concourt en 6,50 m. A 18 ans, il possède un Vaurien (deux fois champion suisse et champion d'Europe en 1962). Plus tard s'ouvre l'aventure des 505 (trois fois champion suisse et vice-champion du monde en 1976). Ses performances lui ouvrent les portes de la «respectabilité».

Comprendre ses succès, c'est connaître le personnage («A l'armée, je suis major»). Dramatique première expérience que cette Transat: dans une épouvantable tempête (force 10-12), «Gauloises» coule. «A la dernière seconde, j'ai été sauvé par Brian O'Brien, le commandant d'«Atlantic Convoyer», un porte-containers britannique. De prime abord, O'Brien n'avait que mépris pour les «vélistes» se risquant sur l'Atlantique Nord. Nous avons longuement parlé. Il a compris. Ensuite, il fut au départ de toutes les courses jusqu'au jour où il périt lui-même en mer, dans le golfe de Gascogne où coula son «frighter».

O'Brien: Fehlmann ne cesse de s'en souvenir. Peut-être, à cause de lui, chevauche-t-il, depuis lors, les océans.

Nouvelles perspectives

La Whitbread 1989/1990 est terminée. Déjà d'autres projets trottent dans la tête du Morgien: «Sûr: il y aura un voilier du SORC (Swiss Ocean Racing Club) lors de la pro-

chaine édition 1993/1994». Parallèlement, Pierre Fehlmann pose les jalons d'un défi encore plus fantastique: un bateau suisse à la Coupe de l'Amérique qui se disputera en 1992 à San Diego (Californie). Apothéose d'une carrière hors du commun mais qui va nécessiter d'énormes moyens financiers (31



«Merit»: seuls les ketches (deux mâts) néo-zélandais ont pu le battre. (Foto: D. Forster)

millions). Autant dire que la décision définitive reste à prendre.

La voile internationale n'a plus à découvrir «joli thorax» (ainsi familièrement surnommé dans les milieux nautiques). Issu d'un milieu très honorablement connu, son diplôme d'ingénieur en hydraulique en poche, il aurait pu opter pour une confortable vie bourgeoise. Non! A 48 ans, il préfère encore courir les mers: «C'est fantastique que de faire surfer un voilier de 35 tonnes à 30 nœuds dans l'Océan indien ou le Pacifique Sud.» La grande course au large est devenue sa drogue, bien que le businessman qui sommeille en lui n'a pas perdu ses droits. Outre son entreprise «Décision» (matériaux composites) dont il reste administrateur, il



Pierre Fehlmann: dur avec la mer comme elle est dure avec lui (Foto: ASL)

trouve encore le temps de sauter dans un avion pour s'occuper d'affaires immobilières à Londres, Palma de Majorque et en République dominicaine. Insatiable!

Héros? Surtout pas. Charmant garçon? Pas plus, mais un caractère bien trempé qui sait ce qu'il se veut. Parce qu'il aime commander, il s'est retrouvé officier à l'armée. Cela est son côté «pète sec» parfois difficilement supportable. En revanche, se trouve également chez lui l'homme de responsabilités, le Suisse perfectionniste qui ne laisse rien à la légère. Ainsi gagne-t-il, ainsi a-t-il imposé son nom sur toutes les mers.

Reste l'homme chaleureux, fidèle en ses amitiés, mais peut-être plus difficile à découvrir. Pourtant, il s'enflamme dès qu'on l'interroge sur l'accueil que lui réserve la colonie suisse à chaque escale. Partout, la colonie suisse se mobilise pour accueillir «son» bateau.

Gugenmusiks, cors des Alpes, somptueuses réceptions, mais – surtout – d'interminables attentes sur les quais, l'arrivée d'un voilier ne pouvant être programmée à heure fixe. Anecdote: à Auckland, les autorités portuaires hissèrent le drapeau danois. Lui aussi est rouge avec une croix blanche. La différence est minime pour qui habite au maximum (12 h.) de décalage horaire...

Mais quelle fête chaque fois! D'autant plus extraordinaire que si l'équipage de Fehlmann est 100% romand, la majorité de ces colonies sont à prédominance alémanique. Tout cela, Pierre Fehlmann ne l'oublie pas, surtout que ces coups de cœur surviennent après des semaines de solitude, de combat en des mers souvent hostiles.

«Pourquoi pas un Suisse sur les océans alors que c'est un Anglais qui a gravi en premier le Cervin?»

Claude Provost